

Prévention du saturnisme chez le tireur

Le terme « saturnisme » est l'appellation générale des affections provoquées par la présence de plomb dans l'organisme.

Le plomb est connu comme étant toxique pour l'homme depuis l'Antiquité et il est à l'origine de la première maladie professionnelle reconnue en France. Le plomb pénètre dans le corps par voie digestive, respiratoires (vapeurs) et probablement percutanée. Il va se fixer dans les os, ainsi que dans le foie, les reins et le cerveau.

En dehors des signes d'intoxication aigue, peu fréquente, se traduisant essentiellement par des douleurs abdominales – les « coliques de plomb » –, et des manifestations neurologiques de l'intoxication chronique (paralysies, encéphalites), le plomb peut être à l'origine de nombreuses affections qui ne lui sont pas souvent rattachées : anémie, troubles digestifs variés, hypertension, troubles neurologiques (troubles de la mémoire, du sommeil, de la concentration, neuropathies (faiblesse des muscles extenseurs de la main, en particulier).

L'intoxication par le plomb était essentiellement industrielle, mais les mesures de prévention ont considérablement atténué les effets de ce métal ou de ses dérivés. L'intoxication domestique reste présente, essentiellement dans l'habitat ancien avec une alimentation en eau par canalisations en plomb, ou revêtements par peinture contenant du plomb (blanc de céruse,...). La consommation fréquente de gibier d'eau peut également être une source de contamination.

Dans la pratique du tir sportif, le risque n'est pas négligeable :

- Les premiers concernés sont les tireurs aux Armes Anciennes et tous ceux qui fondent leurs balles, souvent dans conditions de ventilation peu efficaces. La manipulation manuelle répétée des projectiles et le contact avec la bouche (les fumeurs sont particulièrement exposés) est également une source potentielle de contamination. Le risque est moindre, mais non inexistant lors des tirs, dépendant de la ventilation du stand et du nombre de tireurs.

Il est essentiel, lorsque l'on chauffe du plomb, de le faire dans des conditions de ventilation optimales, de préférence à l'air libre, et de porter un masque avec une cartouche filtrante adaptée. Une excellente hygiène cutanée, des mains en particulier, est impérative.

- Le risque est également présent pour le tir à 10M, où tous les projectiles sont manipulés et peuvent laisser des dépôts sur les doigts. Il faut impérativement éviter de manger pendant ou après une séance de tir si l'on n'a pas effectué un nettoyage soigneux des mains (l'utilisation de lingettes adaptées reste possible). L'éducation dans ce sens des enfants dans les Ecoles de Tir est essentielle.

Les tireurs qui utilisent exclusivement des balles chemisées ne sont en principe pas exposés (la poudre et les amorces ne contiennent pas de plomb), mais cela dépend l'occupation simultanée du stand par plusieurs disciplines.

Dans tous les cas, lorsqu'un tireur se plaint de troubles médicaux dont la nature n'est pas évidente, il doit parler de ses pratiques sportives avec son médecin et éventuellement lui demander de faire pratiquer le dosage du plomb dans le sang ou les urines, qui est le seul moyen de dépister une intoxication latente.

En résumé, les tireurs ne sont pas à l'abri du saturnisme. La prise en considération du risque, le respect des bonnes pratiques et une hygiène rigoureuse sont les meilleurs moyens de s'en prévenir.

Docteur Patrick Pin
Médecin fédéral